



Les jeunes chantent :
« Don Bosco Africae »

SOMMAIRE

Editorial

Aux portes de Pâques Page 2

La Provinciale

Don Bosco parmi nous Pages 2 - 13

Actualités (ATE)

Camet de route Bangui - Yaoundé Pages 14 - 15

Festa Siriri - Damala Page 16

Fête de saint Jean Bosco - Théologat page 17

L'extraordinaire de l'Ecole théologique saint Cyprien Page 18

Les journées portes ouvertes Page 19

Matinée de détente Page 20

Etranger

Rwanda, Butare Pages 21

Togo, Lomé Pages 22 - 23

Histoire salésienne

1^{er} numéro du « Bulletin Salésien français » Page 24



Un coup d'œil de Don Bosco dans nos Maisons



P. Manolo JIMENEZ
Provincial - ATE

Ph. Rigobert

Aux portes de Pâques !

Tout un mois de Carême est déjà passé, et nous nous approchons de plus en plus des fêtes pascales. Nous partageons avec toute la famille ecclésiale cette démarche qui nous prépare intérieurement aux célébrations les plus importantes de toute l'année chrétienne.

Le Carême peut être considéré comme un symbole de ce qu'est toute la vie chrétienne : une marche permanente à la rencontre du Christ Ressuscité qui nous offre la Vie Nouvelle auprès de Dieu.

S'identifier au Christ comporte la libération de ce qui nous empêche d'embrasser entièrement le projet de vie évangélique, le débarras du

poids qui rend difficile la montée. La dynamique pénitentielle de ce temps liturgique vise, précisément, cette libération, pour mieux disposer le croyant à l'accueil du don du salut.

Il nous revient de parcourir ce cheminement avec des dispositions spécifiques selon notre condition de consacrés (membres d'une communauté religieuse qui oriente leur vie en cohérence aux exigences de l'alliance propre de la consécration religieuse) et d'éducateurs des jeunes (accompagnateurs des jeunes dans leur initiation à la vie de l'Église).

Dans le premier cas, nous n'oublions pas que nous avons voulu nous engager dans un projet de vie qui porte à suivre le Seigneur « de plus près ». Notre « effort de Carême » nous encouragera à prendre les dispositions qui favorisent notre identification progressive à Celui à qui nous nous sommes remis par notre profession religieuse. La méditation journalière de la Parole proposée par la liturgie du Carême peut constituer le meilleur tremplin pour cette progression dans les valeurs typiques de ce temps de l'année liturgique.

Dans le deuxième cas, nous regardons ceux et celles à qui nous sommes envoyés, et nous nous demandons quel itinéraire pouvons nous piloter pour favoriser la maturation dans les valeurs de la foi. La célébration hebdomadaire du chemin de croix, chaque vendredi de ce temps de Carême, les journées de recollection spirituelle, souvent accompagnées des moments appropriés pour la célébration du sacrement de la Réconciliation, la préparation immédiate des catéchumènes aux sacrements de l'initiation chrétienne... sont autant d'occasions pour encourager l'évolution des jeunes vers la rencontre personnelle avec le Seigneur qui nous fait rentrer dans la communion avec Dieu-Amour.

La bonne préparation et la célébration des fêtes pascales sont une belle opportunité pour mûrir davantage dans les valeurs de notre consécration et pour rendre le service d'éducation de la foi des jeunes, destinataires de notre mission.

À votre disposition



DON BOSCO PARMJ NOUS

"Don Bosco parmi nous", ceci n'est pas un titre pour susciter la curiosité du lecteur ; mais, bien un événement réel et vrai que la population de Bata a vécu. "Don Bosco parmi nous" était le leitmotiv de de discours, de chants, de prières et la source d'une joie très profonde.

La communauté chrétienne de Bata a eu la grande joie de recevoir l'urne des reliques de l'homme qui avait consacré toute sa vie pour le salut des jeunes : saint Jean Bosco.



de marzo, a las 10h00, como previsto, la urna de Don Bosco pisó el suelo del aeropuerto de Bata. Es con una letanía de cantos, y en presencia de las autoridades políticas y eclesiales que el mensaje de bienvenida le fue dirigido. La misa en la Catedral presidida por el Obispo Juan Matogo, las misas en la obra salesiana, las confesiones, la adoración y las fiestas compusieron el programa de la estancia de Don Bosco hasta el día 7 del mismo mes.

Los medios de comunicación nacionales cubrieron con mucho gusto y con interés el evento. Se puede estimar a más de mil quinientas (1500) personas que vieron la urna de Don Bosco aquí en Bata. La presencia de Don Bosco en Bata ha llevado fruto, y ha conducido los cristianos a la búsqueda de la santidad lo cual es la cumbre de la vida cristiana.

Del día 5 al día 7 de marzo, durante 46 horas de estancia de Don Bosco entre nosotros aquí en Bata, la comunidad salesiana rodeada de una comunidad cristiana alegre, de los alumnos de nuestros diferentes centros y también de los alumnos de los colegios vecinos y lejanos, vivió los momentos que quedarán por siempre en las memorias por dos principales motivos. Primero, la Iglesia de Guinea Ecuatorial nunca había gozado de la alegría de una peregrinación de las reliquias de un Santo de Dios. Segundo, el interés que cada uno ponía en esa presencia de Don Bosco, dejaba ver claramente la grandeza y la importancia de un tal evento. Una semana intensa llena de actividades culturales, de campeonatos de fútbol, y sobre todo de una fuerte preparación espiritual, ya preparaba en un ambiente peculiar la llegada de Don Bosco. El día 5



DON BOSCO PARMJ NOUS

JOURNÉE DU 08 MARS 2012

Don Bosco parmi nous : Une réalité au Cameroun et surtout à Ebolowa

C'est aux alentours de 10h que la délégation de la communauté salésienne d'Ebolowa est arrivée à Kye-Ossi, à la frontière Cameroun /Guinée-Equatoriale, pour, à son tour, avoir la grâce d'accueillir l'urne du père et maître de la jeunesse : DON BOSCO. Après quelques formalités administratives, Camerounais et Guinéens ont pu communier ensemble durant ce moment émouvant de la passation des reliques du Fondateur de la Société de Saint François de Sales en présence de l'Évêque du Diocèse d'Ebebiyin venu personnellement assister à ce transfert ; de l'autre côté c'est le Directeur de la Communauté salésienne d'Ebolowa, le Père Joseph KHONDE qui est venu accueillir les reliques en lieu et place du Provincial de l'ATE, le Père Manolo JIMENEZ empêché. C'est sur des chants d'allégresse que l'urne tant attendue a pris la route pour Ebolowa avec une escale dans la ville d'Ambam à la paroisse Notre Dame De La Providence. Il faut noter qu'une forte délégation de salésiens venue du Gabon a rejoint la délégation d'Ebolowa et a accompagné le cortège qui encadrait l'urne jusqu'Ambam. C'est donc dans une atmosphère de profonde joie que Don Bosco est entré au Cameroun dans le cadre de son pèlerinage mondial qui a débuté en 2009.



Don Bosco au Collège Charles Luanga

La brève escale de l'urne de Don Bosco à la paroisse Notre Dame de la Providence fut un véritable moment d'échange, de joie et de méditation dans cette célébration de vénération des reliques. On comptait dans l'assistance une délégation venant du Gabon frère, des paroissiens et des élèves du collège Charles Luanga. Le curé, dans son homélie, est revenu sur l'engagement de saint Jean Bosco au service des jeunes et a prié pour qu'il suscite des jeunes capables de s'occuper d'autres jeunes; des jeunes évangélistes des jeunes. « *Merci Don Bosco d'être venu nous visiter* », telles sont les paroles qu'on pouvait entendre chez les jeunes venus vivre cet instant unique. C'est aux environs de 13 heures et trente minutes que l'urne de Don Bosco s'est remise en route à destination d'Ebolowa.



Ebolowa, le rêve devient réalité

Massés aux abords de la route à l'entrée de la Capitale régionale du Sud Cameroun, des jeunes du Centre des jeunes et de l'Institut Technique Don Bosco ont accueilli l'urne de leur Père et Maître par des acclamations, des chants et des applaudissements d'une grande chaleur au rythme de la fanfare du Collège Bonneau. Le cortège a traversé la ville de part en part en direction de la Cathédrale saints Anne et Joachim d'Ambam. Chaque mètre parcouru a permis de voir des populations curieuses, intéressées, mais surtout stupéfaites par l'intensité du moment et le fort déploiement logistique qui accompagne l'urne. Une procession qui a mobilisé d'elle même une masse importante de fidèles pour la messe pontificale qui a été présidée par l'évêque du diocèse d'Ebolowa, Monseigneur Jean MBARGA vers les 16 heures ce 8 mars 2012, jour historique et hautement spirituel pour la communauté salésienne d'Ebolowa et la ville toute entière.



DON BOSCO PARMJ NOUS

Messe pontificale avec saint Jean Bosco dans la Cathédrale saints Anne et Joachim d'Abang

Le quartier Abang d'Ebolowa a vécu des moments exceptionnels dans le cadre de la messe pontificale célébrée par Monseigneur Jean MBARGA, Évêque du diocèse d'Ebolowa. C'est en présence des autorités de la ville que l'urne de Don Bosco a été accueillie à la Cathédrale Saint Anne et Joachim. Une célébration eucharistique qui montre à souhait que le Diocèse d'Ebolowa a conscience de la grâce qui est sienne de recevoir l'un des saints les plus en vue de ce siècle et son attachement à l'encadrement des jeunes à l'exemple de saint Jean Bosco. Il faut noter que la célébration a été marquée par la vénération de l'urne par l'évêque suivi du gouverneur de la région du Sud et toute la délégation qui l'accompagnait. Dévotion, chants de joie étaient au rendez-vous. Sous les coups de 18 heures l'urne de Don Bosco quittait la cathédrale ; cette fois-ci pour aller rendre visite aux pensionnaires de la léproserie de Ngallane dirigée par la sœur Marie José, fille de Rosa Vénéryni, à quelques kilomètres de la ville. Après cette ultime escale Don Bosco pouvait véritablement cheminer vers chez lui à Notre Dame Fatima, paroisse hôte pour une messe et une veillée jusqu'à l'aube.



Don Bosco patriarche africain à Notre Dame de Fatima



L'accueil de l'urne de Don Bosco à la paroisse Notre Dame de Fatima de Nko'ovos en plein cœur d'Ebolowa s'est fait dans les règles de l'art africain. Unealebasse d'eaux a été remise à la délégation qui accompagnait l'urne de Don Bosco pour lui signifier qu'il est ici chez lui. L'ESSANI, la danse ancestrale et séculaire uniquement réservée aux grands patriarches, a été exécutée en son honneur. Une foule des grands jours s'est massé en haie d'honneur et tout le monde a pu entendre l'invitation faite à Don Bosco dans les chants : « Écoute les cris de tes enfants, écoute le son du tam-tam ». Don Bosco « Père et Maître de la jeunesse » mais aussi grand patriarche africain ! Après l'accueil, la messe et la grande veillée jusqu'à 5 heures du matin.



DON BOSCO PARMJ NOUS

JOURNÉE DU 09 MARS 2012

Saint Jean Bosco avec les enfants

« Laissez venir à moi les tous petits, car mon royaume est à ceux qui leur ressemblent », la voix porte, l'écoute est impressionnante, les enfants de l'école catholique Don Bosco et ceux de la maternelle ont répondu à l'invitation de Don Bosco venu leur rendre visite. Un silence recueilli lui répond que cette foule d'enfants veut vivre intensément cette visite des reliques de Don Bosco. En files silencieuses depuis de longues minutes, enfants de chœur et cérémoniaires avancent au rythme des balafons et des tam-tam, ils mêlent leur joie à la beauté des chants. La célébration est présidée par le père Virgile, salésien de Don Bosco. Dans son homélie le père a clarifié le but de la visite des reliques de Don Bosco, ceci en prélude à la célébration du bicentenaire de la naissance de saint Jean Bosco. A la fin de la messe, les enfants sont invités à jeter un grain de riz dans unealebasse remplie de terre conçue à cet effet et à formuler une intention de prière par intercession de saint Jean Bosco. La célébration s'est achevée par une vénération des reliques de saint Jean Bosco par les tout petits. On peut aussi noter la présence des élèves du groupe scolaire bilingue privée laïc d'Ebolowa. C'est au environ de 11h que les reliques de Don Bosco quittaient la paroisse Notre Dame de Fatima pour l'Institut Technique Don Bosco. On pouvait entendre les enfants dire à Don Bosco à la sortie de l'Église : « Don Bosco, prie pour nous ! »



Les reliques à l'Institut Technique Don Bosco

Don Bosco, avant de clôturer sa visite à Ebolowa, a tenu à rencontrer tous ses enfants. Il est 11h 30 lorsque les reliques de Don Bosco ont franchi le grand portail de l'Institut Technique Don Bosco. Accueil triomphal : salésiens, enseignants, élèves accompagnés de la fanfare, sans toutefois oublier les youyous de joie d'être en présence de Don Bosco. On pouvait lire un peu partout Don Bosco bienvenu chez vous, chez nous. Une vingtaine de minutes ont fallu pour que l'urne puisse atteindre l'esplanade du stade de l'Institut, lieu prévu pour la célébration eucharistique. Une célébration riche en couleur, présidée par le père Joseph, Directeur de l'Institut. Dans son homélie, il a d'abord fait comprendre à l'assemblée la raison d'être de ce rassemblement. Ensuite, il a parlé de la vie éternelle comme réalité en l'illustrant avec la résurrection de Lazare. Enfin, il a souligné la grandeur de Don Bosco sans oublier son rêve de 9 ans. A la fin de cette célébration eucharistique l'assemblée est invitée à la vénération. Il est normal de dire merci à Don Bosco pour avoir bravé les intempéries et venir jusqu'à nous.



Don Bosco au centre de l'inculturation

On se croyait dans la cour du Valdocco. Des jeunes enthousiasmés en présence du Père et Maître de la jeunesse. C'est donc à travers une manifestation culturelle que les élèves de l'Institut Technique Don Bosco ont voulu manifester leur joie. Danse traditionnelle, théâtre, chant, composition des chants à Don Bosco et bien d'autres.



Don Bosco dans les artères de la ville d'Ebolowa

A chaque déplacement de l'urne des reliques de Don Bosco dans la ville d'Ebolowa, les foules sont amassées le long du trajet. Personne ne veut manquer cet événement. La foule est encore plus nombreuse au passage de l'urne cet après-midi lorsque les élèves de l'Institut l'accompagnent jusqu'à la paroisse. Don Bosco, tu as allumé en nous un grand feu.

DON BOSCO PARMI NOUS

TRIDUUM PRÉPARATOIRE

Dans le but de se préparer spirituellement pour recevoir Don Bosco parmi nous, un triduum de prière a été organisé à la Paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman du 07 au 09 mars 2012.

La première soirée était animée par les Sœurs salésiennes. Après un thème sur « Don Bosco et son appartenance à l'Église », exposé en power point par la sœur Claire MASSOUMOU, un avant goût de « Don Bosco parmi nous », nous a été donné par la visualisation des images de l'arrivée de l'urne au Gabon. Ces deux moments de la soirée ont été entrecoupés par des prières et des chants. La soirée a été non seulement un enrichissement spirituel mais aussi un moment de formation.

Le deuxième jour a été coordonné par les Salésiens coopérateurs. Après un chant à l'Esprit Saint, un premier thème sur Don Bosco et l'éducation des jeunes a été présenté par M. Maurice NDJEM. Il a présenté le contexte historique de Don Bosco et son Système préventif. La deuxième partie de la soirée fut la présentation de la lettre de Rome du 10 mai 1884 et une étude comparative de l'Oratoire de Don Bosco en son temps et l'état de nos oratoires aujourd'hui. Tout était joie et vie dans l'Oratoire de Don Bosco, rappelait la conférencière, Mme Jeanne NKOMO. Les salésiens de ce temps étaient présents sur la cour et il régnait une grande confiance entre les garçons et leurs pasteurs. Mais peu après, l'Oratoire a sombré dans la lassitude. L'absence des salésiens de la cour était pour Don Bosco la cause de la froideur des jeunes et leur négligence des exercices de piété. Il urge donc de retourner à la source du système préventif.

La conférencière a précisé que ce retour à Don Bosco concerne certes les salésiens et salésiennes mais aussi et surtout toute la Famille salésienne et tous les jeunes. Il suffit donc pour les jeunes non seulement qu'ils soient aimés mais qu'ils se sachent aimés. La présentation des deux

thèmes était intercalée par des chants et des prières d'interces-



sions. La prière à Don Bosco et la bénédiction finale pour clôturer la soirée.

Il est revenu aux étudiants du Théologat salésien saint Augustin d'assurer l'animation du dernier. Hormis les chants, les prières et un moment de silence qui ont meublé cette rencontre, deux autres moments ont marqué cet instant de prière. Le premier moment est une projection vidéo mettant en relief une lecture théologique des ossements desséchés. Nous pouvons retenir de cette projection, que le chapitre 37 du livre du prophète Ezéchiel relate l'espérance de la vie après la mort.

Le second moment est un bref et rapide témoignage de vie vocationnelle d'un salésien de Don Bosco. Vincent AWANSI, étudiant en théologie, a partagé avec les fidèles, l'origine de sa vocation, ses premiers contacts avec les salésiens et son parcours. Nous pouvons retenir que son attrait à suivre le Christ est né du vouloir de sa défunte maman. Notre confrère prend conscience de ce désir et l'entretien par l'entremise d'un prêtre jésuite, son guide spirituel pendant plusieurs années. A la fin de ses études secondaires, ce guide spirituel le recommande, après discernement, aux salésiens de Don Bosco malgré qu'il soit animé par diverses sollicitations. Ses premiers contacts avec les salésiens remontent en 2001 à Ebolowa où il est admis comme aspirant. C'est alors que commence pour lui l'aventure à la suite du Christ à l'exemple de Don Bosco. Actuellement, AWANSI est en deuxième année de théologie.

La prière à Don Bosco viendra clôturer ce dernier jour. Le rendez-vous est pris pour samedi : accueil des reliques.





UNE MATINÉE PAS COMME LES AUTRES - 10 MARS 2012 -

Le 10 mars 2012, les communautés de Yaoundé accueillent les reliques de Don Bosco en provenance d'Ebolowa. Ce matin à 09h, toute la Famille salésienne et les jeunes se sont mobilisés au rond-point Nsimalen pour l'accueil des reliques. Un coup de fil nous a avertis que les reliques seront en retard pour panne du véhicule qui transportait les reliques. Cette nouvelle, loin d'empoisonner l'ambiance joyeuse qui régnait au carrefour, a plutôt nourri l'espérance de tous les enfants et jeunes dans l'attente de leur Père et Maître par les chants et les jeux.

A 11h30 un autre coup de fil nous annonce l'arrivée des reliques. Ainsi, à 11h40 Don Bosco est vraiment parmi nous et les policiers nous ont aidé dans l'escorte. Arrivée à Odza, à peine 4 kilomètres de Nsimalen, c'est la crevaison d'un des pneus de devant qui a marqué brusquement l'arrêt du convoi : le véhicule d'Ebolowa venu au secours du premier reçoit un choc. Les jeunes se posaient des questions : Don Bosco, ne voulait-t-il pas voir et bénir les jeunes de Yaoundé ? Quelques minutes après, le miracle se produisit. Le premier véhicule en panne rattrape le convoi en ce moment précis, jouant ainsi le rôle de Simon de Cyrène pour conduire Don Bosco à la Cathédrale.

A 12h25, l'archevêque de Yaoundé, Victor TONYE BAKOT, accueille les reliques devant la Cathédrale « Notre Dame des Victoires » de

Yaoundé. Après un moment de recueillement devant Don Bosco, la procession est lancée pour le début de la messe, présidée par l'Archevêque. Le provincial, père Manolo JIMÉNEZ, a fait l'homélie : il a rappelé aux fidèles le but de ce pèlerinage des reliques de Don Bosco et a ajouté trois points qui selon lui, sont aussi cause de la présence de Don Bosco parmi nous. Entre autres, le remerciement de Don Bosco lui-même à l'endroit de l'Eglise et de la société camerounaise pour avoir accueilli Don Bosco et la mission salésienne. Par ailleurs, il a insisté sur l'importance de la participation humaine et financière de toute la société à la mission salésienne.

A la fin de la messe, le clergé présent a procédé à la vénération des reliques, puis les fidèles. En outre, un cocktail est offert à la fin de la messe au clergé et aux autorités.

A 14h45, Don Bosco a quitté la Cathédrale en procession vers la Maison Provinciale sise non loin de la Cathédrale. Cette procession est accompagnée par la fanfare des élèves du collège « Vogt ». L'accueil des reliques à la Maison provinciale a été très émouvant avec le chant : « Père de nombreux jeunes ». Le Père Paul accueille Don Bosco avec un mot suivi d'une prière universelle et le père Bienvenido, directeur de cette maison, a donné la bénédiction de Marie Auxiliatrice. La prise des photos des reliques avec les différents groupes des jeunes venus du Tchad, de la Centrafrique et la Famille salésienne a clôturé cette escale. Le cortège s'est ébranlé vers Mimboman.



VÉNÉRATION À MIMBOMAN - 10 MARS 2012 -

LES JEUNES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE YAOUNDÉ VÈNÈRENT LE SAINT DES JEUNES

À la Paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman, nous avons assisté à des célébrations de la famille salésienne, des enfants, des jeunes et des adultes.

La célébration de la famille salésienne a commencé par un chant et l'annonce par un griot de la présence de Don Bosco parmi nous. La procession et la lecture de la parole ont été suivies par un sketch présentant successivement Don Bosco prêtre et éducateur. Tout ceci est agrémenté par des chants de louange. Le renouvellement des vœux des salésiens de Don Bosco, des sœurs du Sacré Cœur de Jésus, des salésiens coopérateurs et des Filles de Marie Auxiliatrice a été le moment fort de cette célébration. Cette dernière s'est achevée à 17 h 15 par une chorégraphie du Magnificat présentée par les sœurs salésiennes en l'honneur du « Père et Maître de la jeunesse ».

La célébration des enfants était présidée par le diacre Raphaël COULIBALY. Un moment de prière, de chant et d'enseignement. C'est par un échange de questions-réponses avec les enfants que le célébrant a expliqué dans son introduction le but de la célébration et l'importance de la vénération des reliques de Don Bosco. Après un chant à Don Bosco, les enfants ont mimé successivement la vocation du jeune Samuel et le rêve de neuf ans de Bosco, élément déclencheur de sa mission. La célébration s'est achevée avec la vénération des reliques. Le programme de la soirée de ce premier jour a pris fin avec la célébration des jeunes présidée par le diacre Eric ALAKOU suivie de celle des adultes, riches en prières, louanges et enseignements.

Dans la même soirée, une grande veillée de prière organisée pour la circonstance s'est tenue à la Basilique Mineure Marie Reine des Apôtres de Yaoundé.



Sous la coordination de l'aumônier diocésain des jeunes, l'abbé Prosper AMBASSA. Les chrétiens ont eu d'intenses moments de prières et de riches enseignements avant l'arrivée des reliques de Don Bosco prévue pour minuit.

Initialement prévu pour 18h, au lieu dit « carrefour des trois statues », le chemin de la croix qui ouvre ce temps de prière n'a débuté qu'à 19h sur l'esplanade de la basilique à cause de la forte pluie qui s'est abattue dans l'après-midi sur la capitale. A la fin du chemin de la croix, deux enseignements étaient offerts aux chrétiens qui arrivent progressivement dans ce lieu de prière. Le premier enseignement porte sur la réconciliation en lien avec Don Bosco. Le conférencier a présenté la place qu'occupe ce sacrement



DON BOSCO PARMJ NOUS



dans la vie et la mission de Don Bosco auprès des jeunes. Par ailleurs, il a montré que la méthode préventive de Don Bosco a pour but de former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. C'est pourquoi, ce sacrement tenait à cœur à Don Bosco et ne représentait pas à ses yeux un moment de jugement mais de manifestation de l'amour de Dieu. Voilà pourquoi, la joie, une des caractéristiques de la spiritualité salésienne, est le fruit d'une vie réconciliée avec Dieu.

La séance des questions-réponses a permis aux fidèles de lever quelques doutes sur des préoccupations à caractère doctrinal de l'enseignement de l'Eglise. Les questions relevant de la figure de Don Bosco et de son système éducatif trouvent également des éléments de réponses à travers une vidéo projetée après une pause. Pendant cette pause, les fidèles ont manifesté leur joie par des chants de louanges et d'action de grâce. La vidéo sur Don Bosco, retrace succinctement les temps forts de sa vie. Le but visé est celui de présenter la vie du saint dont les reliques feront objet de vénération à partir de minuit.

Une autre pause ponctuée également par des chants de louanges ouvre la seconde conférence de la veillée. Elle porte sur le sens d'aimer. Dans son propos, le conférencier fait comprendre aux chrétiens, que si Don Bosco a été élevé au rang de la sainteté, c'est parce qu'il a pratiqué l'amour véritable. Don Bosco a vécu l'évangile en donnant toute sa vie par amour pour les jeunes les plus pauvres et abandonnés.

En présentant les différentes formes de pauvretés dans notre contexte, le conférencier exhorte les jeunes à s'approprier du sens de l'amour enseigné par l'Eglise. Un amour qui prend sa source en Jésus-Christ et dépouillé de toutes formes d'intérêts. La séance des questions-réponses vient donner un éclairage sur les incompréhensions de certains fidèles. Concomitamment à ses différents moments de formation, les prêtres disponibles administrent le sacrement de la réconciliation aux fidèles venus nombreux.

C'est dans cette ambiance de prière et de recueillement que l'urne des reliques de Don Bosco est arrivée à la Basilique. Juste après son installation, le moment de passer à la vénération. La prière du chapelet ainsi qu'un autre enseignement sur le sens théologique des reliques ont conduit à la célébration eucharistique. Débutée à 3h du matin, elle est présidée par le Recteur de la Basilique accompagné d'une dizaine de concélébrants majoritairement salésiens de Don Bosco.

La messe achevée, une adoration a permis aux fidèles, dans le silence et le recueillement, de vénérer encore les reliques de Don Bosco. Par des mots de remerciements et d'action de grâce, l'Aumônier diocésain des jeunes, a exprimé sa gratitude et sa joie pour cette visite riche d'abondantes grâces et de bénédictions. Il est 6h en ce dimanche 11 mars 2012, lorsque le reliquaire de Don Bosco sort en procession de la Basilique en direction de Mimboman.



DON BOSCO PARMJ NOUS

VÉNÉRATION À MIMBOMAN - 11 MARS 2012 -

SOIRÉE DU 11 MARS 2012



Le dimanche matin, la messe a débuté à 8h sur le terrain de basket de la paroisse Marie Auxiliatrice de Mimboman. Après la monition d'entrée, le père Manolo, provincial des salésiens de l'ATE, président de la célébration, a fait savoir dans son introduction la permission reçue de l'archevêque pour chanter spécialement le gloria à cette occasion de l'arrivée de Don Bosco parmi nous, en ce temps de carême. Le célébrant, commentant l'évangile selon saint Jean, a fait savoir en quoi cette célébration eucharistique est spéciale : l'arrivée des reliques de Don Bosco. Il a poursuivi son homélie sur la discussion de Jésus avec les juifs au sujet du temple. Jésus disait : « Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai », le temple dont il s'agit c'était son corps, signe visible de la présence de Dieu. Il a précisé : « Don Bosco, que nous accueillons, est signe de la présence de l'amour de Dieu parmi nous.

Quand Dieu parle au cœur de l'homme, il n'y a pas besoin de le contraindre autrement pour bien agir. Don Bosco savait inculquer aux jeunes l'amour de Dieu et sa présence auprès d'eux ». Il conclut son homélie en laissant deux défis aux fidèles. Il les exhorte premièrement à prendre au sérieux la construction de la nouvelle église en faisant preuve de foi et de détermination. Deuxièmement, il invite les fidèles à former une association des Amis de Don Bosco pour soutenir spirituellement et matériellement l'évolution de la mission salésienne au Cameroun. A la fin de la messe, le père provincial a procédé à la cérémonie de la pose de la première pierre de la nou-

velle église.

Après la messe, une petite pause a été observée. Le repas organisé par la communauté salésienne de Mimboman n'a laissé personne en marge. Par ailleurs, un concert de chant a donné le ton aux activités prévues pour l'après-midi. Le concert a vu la participation de quatre chorales des jeunes à savoir : la chorale « Les saints Innocents » de Mokolo, la chorale « Bienheureux Variara » d'Ekié, la chorale « saint Dominique SAVIO » de Mimboman et la chorale « saint François de Sales » de Mimboman. Elles nous ont fait savourer les belles mélodies avec de très belles voix. Le concert a pris fin à 14h55.

A 15h, un rassemblement est organisé devant Don Bosco à l'Eglise pour une célébration de la lumière avant le début des grands jeux. Une lecture donnant l'ouverture à la célébration suivie d'un moment de silence et enfants et la prise de la lumière au cierge principal ont été les moments forts de cette célébration. Un « Notre Père » a mis fin à cette célébration bien préparée par les sœurs salésiennes. Après la répartition des groupes pour les jeux, lancés à 15h40 et nous pouvons trouver entre autre : le chant à Don Bosco, la barre, le remplissage de bouteilles, le tir à la corde, le tunnel, la chenille aveugle, le miroir, la question réponse, le relais, la radiophonique et l'atelier Power point pour mieux faire connaître Don Bosco aux jeunes et enfants. Ces jeux se sont déroulés dans une grande ambiance de joie et de mu-



DON BOSCO PARMJ NOUS

sique. N'est-ce pas l'ambiance du Valdocco au temps de Don Bosco que ce dernier a vécu encore ce jour avec les jeunes et enfants de Mimboman, de Nkol'Afame, d'Ekié, de Nvogada... ?

Les jeux se sont arrêtés à 17h20 et une animation spéciale a été organisée pour clôturer les activités de l'après-midi. L'action de grâce préparée et exécutée par les aspirantes et postulantes salésiennes a mis fin aux activités en laissant la place à la messe de 18h.

La soirée de spectacle a débuté à 20h45 sur l'esplanade du terrain de basket. Au programme, musique, témoignages et vidéo projection. L'ouverture de la soirée est marquée par une vidéo retraçant succinctement les moments saillants de la présence des reliques de Don Bosco à Yaoundé. Par la suite, différents groupes des centres de jeunes des présences des salésiens et salésiennes à Yaoundé sont passés sur le podium pour des prestations musicales. Le passage des animateurs du studio DBSS de la Maison provinciale, a donné lieu à une vidéo publicitaire sur ce studio de musique offrant des services remarquables dans le monde de la musique.

L'un des moments forts de cette soirée reste sans doute les témoignages de vie vocationnelle des salésiens, salésiennes, de postulant et postulante, des Sœurs du Sacré Cœur de Jésus d'une part et des expériences des Anciens de



Don Bosco d'autre part. Au regard de la diversité des expériences, on ne peut que rendre grâce à Dieu pour ses bienfaits dans la vie de ceux qu'il a appelés à son service.

Pendant que se déroule ce spectacle sur la cours, des groupes de la paroisse et de nombreux fidèles continuent à se relayer dans l'église pour l'animation de la vénération des reliques. C'est dans cette ambiance que le spectacle s'est acheminé progressivement vers la fin à travers une autre vidéo qui présente quelques Anciens de Don Bosco (ADB) dans leur milieu professionnel. L'objectif était de présenter quelques fruits de l'éducation salésienne.

On peut noter à travers les témoignages que la pédagogie salésienne concourt à l'excellence. Une excellence caractérisée par la formation de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. C'est avec cette vidéo que l'animateur de la soirée a invité les jeunes à regagner leur domicile tout en leur redonnant rendez vous pour le lendemain, lundi 12 Mars à 6h pour la messe d'au revoir .

Le lundi 13 mars, après la messe, l'urne des reliques a été conduite à l'aéroport de Nsimalen où l'avion a pris son envol sous nos yeux à 09h 45mn.

Équipe des Secrétaires Couverture Média
 Gildas SANT'ANNA, Modeste GAGLO et
 Vincent AWANSI, Salésiens de Don Bosco



DON BOSCO PARMJ NOUS



Après les évènements douloureux qui ont secoué la ville de Brazzaville le dimanche 04 mars 2012, les fidèles de la paroisse saint Charles Lwanga de Makélékélé se sont mobilisés pour accueillir les reliques de notre saint père Don Bosco.

Tous les groupements jeunes et adultes de la paroisse se sont préparés par des moments de prière, de partage de la parole de Dieu et d'explication aux fidèles de ce que c'est qu'une relique d'un saint, enseignement assuré par les confrères salésiens de la paroisse.

Ce matin une forte délégation de chaque groupement de la paroisse et de l'Archidiocèse de Brazzaville s'est rendue à l'aéroport Mayamaya pour accueillir les reliques de Don Bosco.

Elles sont arrivées à la paroisse saint Charles Lwanga vers 12h 30. À 13h une messe est présidée par le vicaire général de l'archidiocèse. L'Archevêque viendra assister à la messe des jeunes vers 17h 30.

Toute cette nuit il y aura la veillée de prière par le passage des différents groupements de la paroisse jumelés avec certains groupements d'autres paroisses de la capitale.

Que la présence de Don Bosco nous apporte la paix, la joie, la solidarité et l'amour du prochain dans notre cher pays le Congo.



Carnet de route : Bangui - Yaoundé, quel périple ?

Dans le cadre de la visite de l'urne de Don Bosco en zone CEMAC, avec un groupe de cinquante jeunes et adultes centrafricains confondus, nous avons entrevu un déplacement de Bangui à Yaoundé, quel parcours et quelle arnaque ?

Messe d'envoi
en pèlerinage
et...c'est parti
pour un long voyage

Le samedi 03 mars, après la messe d'envoi en pèlerinage, nous embarquons à 22H05, à bord d'un bus de 65 places de « Be Africa Challenge », une compagnie de voyage naissante. A peine 500 m de Dama-la, à une barrière de circonstance de la gendarmerie, le chef de l'expédition, P. Eleuterio EVITA ROLE présente nos documents. Le gendarme nous fait descendre. On traverse la petite barrière à pieds (et nous remontons dans le bus). Nous nous engageons pour Boali. Une ville touristique, à une centaine de kilomètres, où se trouvent les chutes alimentant les turbines fournissant l'électricité de Bangui, la capitale. Le bus vibre au rythme des chants et des joies. Sur les visages des adolescents, jeunes et adultes transparait l'enthousiasme du voyage, de découvrir le pays et le Cameroun. Au fur et à mesure que s'éloigne le bus et que tombe le calme plat de la nuit, les chants s'atténuent. Les têtes penchées sur les sièges, les moins résistants dorment.

Arrêts pour des contrôles de routine, escales à Boali et à Bouar... Beloko enfin !

Nous arrivons à Boali à 00H16 et sans arrêt, nous continuons



notre route. Tout au long du voyage à chaque périphérie ou l'intérieur d'une agglomération, les barrières nous stoppent, pour les contrôles de routine : le chef de bord et le co-conducteur descendent pour présenter les documents (ordre de mission, laissez-passer) des voyageurs et du véhicule. Quelquefois, pour passer, il faut glisser quelque chose. Traversant Bossem-télé et Yaloké (299km de Bangui) au lever du jour, nous stoppons à Baoro (393 Km), il est 7H. En face, c'est une église, c'est dimanche ! Et on entend monter les louanges ! Les passagers descendent, chaque passager prend la direction de ses besoins : se soulager, se rafraîchir, se refaire les force. Les petits vendeurs et vendeuses accourent à notre rencontre. Ils nous proposent du thé, des bananes, des

cacahuètes. Chacun y trouvent son goût. Je prends un verre de thé. Les causeries vont bon train. Après quarante minutes, le chauffeur démarre. Prochaine destination Bouar, 453 Km de Bangui. Nous arrivons à 9H30. Au long du parcours, des déviations à cause des travaux du bitumage du tronçon. En 2H 30, après avoir parcouru 158 Km, en passant par Baboua nous arrivons à Beloko, un avant dernier poste de contrôle, côté RCA. Nous nous arrêtons pour les formalités de sortie. Au poste de l'émigration, on nous exigeait 50 000 Frs (soit 1000 Frs par personne) ; après négociation, on a débrouillé 20 000 Frs.

À la frontière R.C.A.-Cameroun, place aux négociations...

Nous voilà à la frontière. Les travaux du bitumage battent le



Carnet de route : Bangui - Yaoundé, quel périple ?



plein. Le sol trévide au passage des bulldozers. Les femmes vendent, les gens vont et viennent, les taxi-motos roulent à tombeau ouvert, les débits de boissons cadencent. Un monde en ébullition. Arrivés à la frontière du Cameroun, nous nous sommes arrêtés. Notre bus ne pouvant pas traverser, nous descendons. La caravane profite pour refaire ses forces. Entre temps, le chef de file, moi et deux autres, nous sommes rendus au poste de police et l'émigration pour les formalités. Étant tous des étrangers sauf un, l'agent en place nous demande 2 000 Frs par personne (soit 100 000 Frs). Nous commençons les négociations. Il était catégorique mais il a fini par accepter 60 000 Frs.

Pas au bout de nos peines même après avoir traversé la frontière...

Nous sortons et entrons dans un autre bureau, en-

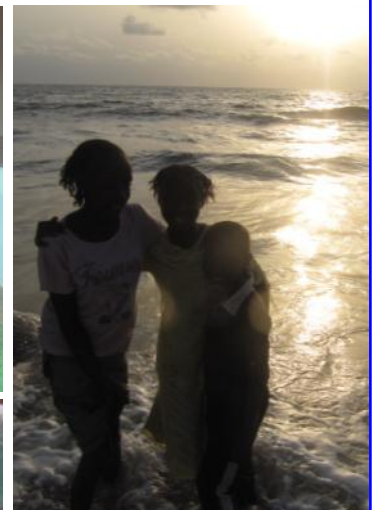
fin nous avons fini. Nous avons fait descendre les pèlerins du bus avec leurs bagages et nous avons traversé la frontière à pieds pour embarquer dans un autre bus. Arrivés à 12H05, après moult négociations, nous avons quitté les frontières vers 17H45.

A une dizaine de kilomètres, à un poste de contrôle de gendarmerie, on nous stoppe. Après avoir procédé au contrôle, l'agent confisque les documents (l'ordre de mission et la liste des passagers) et nous intime l'ordre de retourner à Garoua-Boulai voir le sous-préfet avant de venir traverser. Il ne veut rien savoir. Nous avons passé 45 mn. Après concertation, nous décidons de retourner à Garoua-Boulai. Le chauffeur fait demi-tour. A ce moment, l'agent nous interpelle et commence à négocier. Exacerbé par ces tracasseries, j'ai quitté les lieux. Certainement que le chef de la délégation a dû glisser quelques billets de banque.

Nous ne sommes pas au bout de notre peine. Une autre dizaine de kilomètres, à un poste de contrôle, nous nous arrêtons, contrôle de routine. Cette fois-ci, l'agent de contrôle, se souvenant de l'incident produit, il y avait quelques semaines à la frontière centrafranco-camerounaise, où, les centrafricains auraient brûlé le drapeau camerounais, l'agent ne nous a pas ratés. Il nous a sermonnés et fait de remontrances pendant une dizaine de minutes. Puis revenant à lui, il nous a souhaité un bon voyage et est descendu. Nous engageons pour Yaoundé via Bertoua.

Même cirque sur tout le trajet jusqu'à Yaoundé... enfin !!!

A chaque barrière ou poste de police ou gendarmerie, le même cirque : des négoces et des glissements de billets de banque jusqu'à Yaoundé. Nous entrons à Yaoundé le lundi à 4H du matin. La plupart des passagers endormis. Exténués, les éveillés poussent un soupir de soulagement, oubliant que d'ici quelques jours le périple du retour commencera.



Bref séjour des pèlerins à Kribi



Festa Siriri 4^{ème} édition

Le samedi 18 février s'est déroulée au Centre Don Bosco de Damala la 4^{ème} édition de « Festa Siriri ».



Placé sous le thème « *Le développement passe par la paix, la justice et la réconciliation* », Festa Siriri 2012 a réuni cinq (5) établissements privés : Lycée catholique St. Kisito, Lycée Don Bosco, Institut NDJAPOU, Ecole primaire Don Bosco et l'Oratorio de Damala. Les activités ont débuté à 8h00 avec le discours d'ouverture du P. Jean Pierre, directeur de la communauté salésienne de Damala, suivi des activités sportives.

Aux environs de midi, une pause casse-croûte. Puis, à 14heurs ont débuté les activités culturelles et intellectuelles comme : la poésie, question pour un champion, les sketches, la danse moderne (Hip – Hop) traditionnelle. Pour l'un des organisateurs du festival, la paix est un élément indispensable pour le développement d'un pays. C'est la raison pour laquelle, depuis 4 ans, le Centre de jeunes en partenariat avec certaines écoles de la ville procède à la sensibilisation sur ce thème à travers le Festa Siriri.

À 17h, le festival a pris avec la proclamation des résultats et la cérémonie de clôture. Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine. Les lauréats de la 4^{ème} édition : 1^{er} Institut Ndjapou avec 392.5 points ; 2^{ème} Lycée St Kisito avec 375.16 points ; 3^{ème} Lycée Don Bosco avec 304 points ; 4^{ème} Ecole primaire Don Bosco 277.74 points ; 5^{ème} Oratorio de Damala avec 227.75 points.



Fête de Don Bosco à l'Oratoire Don Bosco de Nkol' Afeme

Le dimanche 29 janvier l'Oratoire Don Bosco de Nkol' Afeme a célébré avec éclat la fête de Don Bosco. Les enfants de l'Oratoire n'étaient pas seuls pour cette célébration, mais à eux se sont accolés les Cop-Monde (Enfance missionnaire) de Nkol' Afeme et de la paroisse Bon Pasteur d'Oyom Abang. Plusieurs activités ont meublé cette célébration. Parmi ces activités, nous notons d'abord l'exposé sur la vie de Don Bosco, ensuite la célébration eucharistique et enfin le jeu concours sur la vie de Don Bosco, les activités culturelles et sportives.

Nous avons commencé la journée à 9 heures par une animation. Après l'exposé sur la vie de Don Bosco, a eu lieu la célébration de l'eucharistie, présidée par le père Marco.



Dans son homélie, il a exhorté les enfants et les jeunes à connaître Don Bosco et à l'imiter en leur disant « *il faut avoir le courage de rester ce qu'on est, en face de n'importe qui. La vie de Don Bosco ressemble aux fleurs des champs. Je vous le dis parce que les fleurs des champs ne changent pas de place pour chercher les rayons du soleil : Dieu prend soin de les féconder là où elles sont. Restez où Dieu vous a mis et portez les fruits qu'il vous demande* ».

Après la messe, nous avons fait un jeu concours sur la vie de Don Bosco. Les enfants y ont pris part avec enthousiasme, et chacun voulait montrer qu'il était capable de parler de Don Bosco aux autres jeunes sans la présence de salésiens. C'était une magnifique activité. Dans l'après-midi ont eu lieu les activités culturelles et sportives. Les activités ont pris fin à 17h 30 avec le mot du soir fait par le Diacre Eric ALAKOU. Ce dernier nous a donné une bénédiction et souhaité un bon retour à nos différents invités.





Depuis quatre ans à l'École Théologique St. Cyprien de Ngoya, le cours sur la musique de l'Eglise, d'une masse horaire de 15heures, dispensée par l'abbé ESSELE ESSELE Kisito, Doctorant en Musicologie, aux étudiants de la première année, sort l'école de l'ambiance générale pour la plonger dans une ambiance de contemplation, d'observation, d'écoute, d'analyse, de partage et de joie. L'école n'a, du tout pas fait une exception cette année sur trois mardi de ce second semestre.

Cet enseignement a deux volets. La première partie du cours est théorique et s'ordonne dans la compréhension de la musique de l'Eglise, son origine et quelques Exercices d'écoutes, qui occupent les deux heures normalement allouées pour cette matière chaque semaine. La deuxième partie du cours est purement pratique et demande aux étudiants l'organisation par groupe pour un projet de musique d'Eglise à exécuter pendant la récréation. Un dossier spécial ouvert pour cette année en pratique est : les instruments de musique utilisés dans la liturgie et leur mode de jeux. Et c'est autour de ces prestations que nous avons découvert les talents de musiciens et artistes étudiants de l'École. Les salésiens de Don Bosco n'ont pas manqué à ce rendez-vous en fusion avec les Mercédaires et les Lazaristes. Le mardi 17 mars passé, les confrères ont fait vibrer l'École sur le chant d'offertoire en langue Ewe (Sud Togo, Bénin et Ghana) « Xo nye nunana l'asinyé » (reçoit mon offrande) dans leur prestation.

Une prestation marquée d'originalité et d'inculturation beaucoup appréciée par les étudiants et même par le professeur pendant et après les prestations. N'est-ce pas un moyen pour les étudiants en théologie de valoriser les chants de nos différentes cultures composés pour la liturgie ? Même si le problème d'inculturation fait couler beaucoup d'encre aujourd'hui et demande plus de précision, l'aspect liturgique n'est pas à négliger.



Les Journées Portes Ouvertes édition 2012



D. MBEDI Albert
Préfet des Etudes - ITDB

Cette année (les 15 et 16 mars), le Ministre de l'Éducation Nationale a placé les Journées Portes Ouvertes sous le thème : « Journées Portes Ouvertes : vitrine d'une pédagogie de l'excellence ».



La phase de préparation était ponctuée par des rencontres entre les inspecteurs coordonnateurs et les chefs d'établissement directement impliqués : le préfet des études de l'Institut Technique Don Bosco, représentant le principal dudit institut, le proviseur du Lycée Technique d'Ebolowa, les Principaux des Collèges Unis d'Élat, du Collège Privé les Bâtisseurs et le directeur du Cetic d'Akak Essatolo.

Avant les installations des stands dans le pôle de lancement, des émissions en direct sur les ondes de la Radio Communautaire de la M'vila (R.C.D.M.) étaient organisées les 11 et 14 mars 2012, par l'initiative de l'établissement accueillant la manifestation et la collaboration de l'inspecteur coordonnateur de la section industrielle et des différents

chefs d'ateliers et de travaux, pour la sensibilisation à un public plus large : scolarisé, professionnel, non professionnel et des parents pour une possible orientation de leurs enfants à l'enseignement technique.

Le pôle de lancement, l'Institut Technique Don Bosco a accueilli ce jour Monsieur le Gouverneur de la Région du Sud et les différentes délégations ministérielles dont la Délégation du Ministère des enseignements secondaires.

Le public était constitué en majorité des élèves des écoles primaires (classes de CM1 et CM2), des collèges et lycées (classes de 4^e et 3^e), tous accompagnés par leur chef d'établissement.

Après le discours de lancement, Monsieur le Gouverneur a procédé à la coupure du ruban symbolique, puis à la visite des ateliers et stands, travail des apprenants dans les différents ateliers des industrielles, commerciales et sociales.

Une présentation guidée qui a été écourtée à cause du temps déjà avancé et des occupations multiples de Monsieur le Gouverneur. La visite était significative et marquée par l'empreinte de l'autorité politique qui a signé le « Livre d'or » dans le bureau du Préfet des études de l'Institut hôte et accordé une interview bilingue. A son départ le Gouverneur a chargé l'un de ses collaborateurs directeurs de continuer la visite des stands et le reste du cérémonial.

Les délégations et personnalités qui sont restées après le départ du Gouverneur, puis la visite des stands, se sont retrouvées dans la salle des fêtes de l'Institut pour la remise des attestations

aux sociétés de la ville qui avaient reçu des stagiaires. Ceux-ci, relevant tous de l'enseignement technique et professionnel, ont reçu à leur tour les attestations de fin de stage. Puis s'en est aussitôt suivi le repas prévu pour la circonstance.

Dans la cour, l'ambiance était à la fête ; la pluie a eu son mot, comme pour mieux clôturer cette merveilleuse journée.



Matinée de détente pour les prénovices d'Ebolowa : À la découverte de la nature et des mystères de la création

Mardi 28 février 2012, les prénovices d'Ebolowa accompagnés du père Virgile ont eu droit à une sortie détente. Sortie qu'ils ont consacrée à la visite du Centre touristique de Nkolandom, petite localité située à une dizaine de kilomètres du centre ville d'Ebolowa.



Un baobab poussant sur un rocher. Une très belle image de l'Eglise poussant sur le rocher qu'est le Christ !



Les gars de Don Bosco avancent courageusement sur les chemins de la vie

Partis de la communauté à 10h avec le minibus de l'Institut Technique Don Bosco (ITDB), le Père Virgile et les prénovices ont fait une escale à Ebolowassi I pour apprécier et admirer le premier mystère qui s'offrait à leur regard : un grand baobab qui pousse sur le rocher. D'après la légende, ce baobab pousserait à l'endroit même où le mémorable Martin Paul Samba, ancien résistant des colons allemands fut exécuté en 1916. Après cette escale, ils ont continué jusqu'au Centre touristique de Nkolandom. Modeste centre en pleine mutation qui doit sa renommée nationale actuelle à son digne fils, le Professeur Jacques Fame Ndong, ministre de l'Enseignement Supérieur au Cameroun.

Au cours de la visite guidée dans ce Centre touristique en plein aménagement, chacun a apprécié et admiré les différentes richesses qui le constituent : à savoir les grottes préhistoriques datant de l'âge de la pierre, et qui plus tard servirent de logis aux grands parents qui fuyaient les travaux forcés à

l'époque coloniale ; le grand baobab qui pousse sur le rocher, le musée des Arts Nègres, le Lycée Technique d'Ebolowa, la palmeraie qui s'étend sur des hectares, les étangs de poissons, le grand lac, le centre d'hébergement, l'hôtellerie, la piscine, le cabaret, la salle de restauration d'une capacité de cent places, et un orphelinat confié à une communauté religieuse. Toutes ces structures commencent dans une harmonie incroyable avec la nature verte qui lui confère son aspect convivial et paisible.

En somme, le Centre touristique de Nkolandom reste au Sud Cameroun un lieu touristique qui attire de nombreux touristes. Il est pour ainsi dire un petit paradis où il fait bon séjourner, organiser une sortie détente, une retraite fermée ou une recollection. Dans l'après-midi nous sommes rentrés satisfaits d'avoir découvert une nouvelle merveille de la nature. Seigneur, que tes œuvres sont belles !



Fête de Luigi Versiglia et de Callixto Caravario à Gatenga (Kigali - Rwanda)



Le samedi 25 février 2012, fut jour de fête et de joie au Prénoviciat saint Callixto CARAVARIO de Gatenga à l'occasion de la fête des proto-martyrs salésiens Saint Luigi VERSIGLIA et de Saint Callixto CARAVARIO respectivement Patron du Noviciat pour le premier et Patron du prénoviciat pour le second. A cette occasion les novices ont dû faire le déplacement de Butare - Kigali pour participer à la fête. Trois temps forts ont marqué ladite fête :

1. La célébration eucharistique présidée par le P. Jacques Verheyden, assistant au Prénoviciat. Dans son homélie, il a parlé de l'activité missionnaire de saint Jean Bosco tout en faisant un lien avec les proto-martyrs salésiens.
2. Le match de volley mettant aux prises les Prénovices contre les novices. Match remporté par les Prénovices : trois sets à zéro.
3. Le repas et les différentes prestations culturelles

La fête s'est achevée par le mot du responsable du Prénoviciat le P. Jean Pierre TURABANYE, qui a invité les uns et les autres à prendre l'exemple des proto-martyrs salésiens Saint Luigi VERSIGLIA et de Saint Callixto CARAVARIO pour être fidèle et persévérant à l'appel du Seigneur malgré les difficultés.



Don Bosco arrive chez lui à la Maison Don Bosco - Akodessewa

Incroyable mais vrai ! Don Bosco en visite dans sa Maison de Lomé. C'est dans une atmosphère de joie que la Maison Don Bosco d'Akodessewa de Lomé à l'instar des autres communautés de la province de l'Afrique francophone occidentale (AFO), d'accueillir le « Père et Maître de la jeunesse », saint Jean BOSCO, en présence du provincial Faustino GARCIA.


ACCUEIL TRIOMPHAL DE DON BOSCO

L'accueil a commencé depuis le centre d'apprentissage Marie Auxiliatrice (CAMA) par un long cortège après la grande célébration avec la communauté paroissiale jusqu'à la chapelle communautaire où s'est installée l'urne contenant le reste du « Père et Maître de la jeunesse ».

Après les Complies et le « Mot du soir », faits par le Provincial, un moment d'intimité, de dialogue, de prière, d'écoute et de vénération est réservé à Don Bosco et ses fils, les confrères de la maison Don Bosco, de 22h à 5h00 du matin. Chacun a profité de cette occasion pour lui témoigner son affection, sa sympathie et surtout demander son intercession auprès du Père. Le mercredi 15 février à 7h du matin, le provincial a procédé à la bénédiction du monument érigé en souvenir de la visite de Don Bosco pour immortaliser cet événement unique de son genre, en présence de toute la communauté, des étudiants de l'Institut, des jeunes et des laïcs venus pour la circonstance.

A 7h 45, c'est le tour de l'Institut Supérieur de Philosophie et des Sciences Humaines (ISPSH-Don Bosco) d'accueillir Don Bosco dans la grande chapelle communautaire où les étudiants ont bénéficié d'une catéchèse faite par le provincial. Le provincial a invité surtout les étudiants consacrés et laïcs à chercher la volonté de Dieu dans leur vie comme Don Bosco. Cette catéchèse a été suivie d'une célébration eucharistique à 8h présidé par le provincial au cours de laquelle les étudiants ont eu à vénérer la relique de Don Bosco afin de demander son intercession auprès de Dieu, pour la fidélité à leur consécration et à leur vocation.



Don Bosco arrive chez lui à la Maison Don Bosco - Akodessewa

TOUS AUTOUR DE DON BOSCO

A 16 h c'est le tour de la jeunesse d'Akodessewa de prier autour de la relique de leur père et maître, Don Bosco. Cette prière a été présidée par le père Marius, chargé de la pastorale des jeunes. Dans sa catéchèse, le père a montré aux jeunes et aux adultes qu'en vénérant les saints, ce n'est pas au fragment de tissu ou d'os que nous nous attachons, mais à la personne que ces objets nous rappellent, et, en définitive, à Dieu même que nous glorifions dans ses saints. Suite à cela, il a invité les jeunes et les enfants à faire preuve non seulement de la curiosité mais de sainteté comme Don Bosco dans leur vie car disait-il, si Don Bosco est devenu saint, pourquoi pas eux. Comme disait Saint Augustin « si lui, pourquoi pas moi ». L'occasion a été donnée à chaque jeune et enfant à la fin de la prière de passer vénérer la relique de Don Bosco pour lui demander la grâce de la sainteté.

A 18h place à la famille salésienne qui n'a pas aussi raté cet événement unique répétable chaque deux cents ans d'entourer d'affection le

saint fondateur, dans une grande prière présidée par le père Aurélien AHOANGBE, Directeur de la Maison Don Bosco. Après l'écoute du testament de Don Bosco et de l'évangile selon saint Jean (15, 9-17), il a invité les membres de la Famille salésienne à un esprit de collaboration et d'ouverture pour le salut de la jeunesse abandonnée et désœuvrée comme Don Bosco « Ma vie jusqu'à mon dernier souffle sera pour mes pauvres garçons » tel est le message que l'apôtre de Turin est venu nous laisser comme engagement dans notre mission. Ce moment a été suivi de l'offrande d'objets symboliques qui dit l'attachement de chaque branche de la famille salésienne au charisme légué par Dieu et reçu à travers Don Bosco à la suite du Christ pour le salut des jeunes, et de la vénération autour de la relique.

A 22h c'était les complies suivies du mot du soir fait par le père Dieudonné OTEKPO. Selon ce dernier, « nous venons de vivre une expérience unique et authentique autour de Don Bosco. Qu'est-ce que chacun en tant que salésien fait pour immortaliser cette expérience en lui ? ».



DON BOSCO POURSUIT SON CHEMIN

C'est le jeudi 16 février 2012 à 7h30, après la messe d'au revoir présidée par le père Aurélien AHOANGBE que Don Bosco a repris son pèlerinage, cette fois-ci pour le Ghana. Mais avant cela, il a fait une visite de courtoisie aux grands séminaristes en présence du recteur du grand séminaire Jean-Paul II de Lomé et de l'archevêque émérite, son excellence Monseigneur Philippe KPODZRO.



« Connaître Don Bosco » le premier numéro du « Bulletin salésien français »

En avril 1879, Don Bosco lance le premier numéro du « Bulletin salésien français ». Il en rédige lui-même le premier article qu'il intitule tout simplement « Lettre de Mr l'abbé Jean Bosco aux Coopérateurs et Coopératrices ». Les deux pages et demi de cette « Lettre » sont riches d'enseignement pour tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre du saint prêtre du Valdocco.



Les premières lignes de la nouvelle revue présentent d'emblée à qui, en priorité, Don Bosco veut s'adresser : « La divine Providence...a voulu donner une preuve tout à fait particulière de sa protection à notre bien-aimée association des Coopérateurs salésiens... »

Une nécessité apostolique : les « Coopérateurs salésiens »

« Les membres de la Congrégation de St François de Sales s'occupent particulièrement de la jeunesse abandonnée... Les misères qui augmentent continuellement exigent que les œuvres salésiennes se répandent surtout dans les grandes villes... Les Salésiens seuls...ne pouvaient suffire, et il fallut recourir à une Association de Coopérateurs... »

Immédiatement, l'abbé Jean Bosco fait suivre ce paragraphe, en signalant deux « Coopérateurs salésiens » de haut niveau.

Il s'agit tout simplement des deux Papes qu'il a côtoyés dans sa vie apostolique : Pie IX, qui dirigera l'Eglise de 1848 à 1878, et Léon XIII, qui sera élu en 1878, et qui lancera en 1891, la Première Encyclique Sociale « Rerum Novarum ».

Les papes de Don Bosco seront les premiers « Coopérateurs »

Avec Pie IX, Don Bosco vivra les années difficiles de l'Unification italienne, et de la fameuse « Question Romaine », qui conduira l'Eglise Catholique à renoncer à ses « Historiques Etats Pontificaux ». Il le conseillera de son mieux, en même temps qu'il dialoguera avec lui sur la naissance des salésiens (1859), puis celle des salésiennes (1872), et enfin celle des « salésiens coopérateurs » (1876)

La Lettre de Mr l'abbé Jean Bosco « aux Coopérateurs et Coopératrices » dit textuellement : « L'Immortel Pie IX...avait compris la

grande nécessité...que tous les catholiques de bonne volonté s'unissent pour coopérer au bien de la jeunesse, en même temps qu'ils travaillaient au salut de leur âme...A peine avait-il entendu parler de cette nouvelle association ...qu'il voulut être inscrit à la tête des Coopérateurs. »

Et Mr l'abbé Jean Bosco parle aussi dans cette « Lettre » du successeur de Pie IX : « Léon XIII...voulut suivre l'exemple de son prédécesseur... : « Non seulement, dit-il, je bénis cette association, mais je veux reprendre la place de mon prédécesseur, en étant inscrit comme Coopérateur, bien plus, je veux être le premier « Coopérateur ».

Le Bulletin salésien français naît à Nice, quatre ans après l'arrivée des premiers salésiens Don Bosco voit vite et grand. En 1875, il ouvre à Nice la première maison salésienne de France. En avril 1879, à peine quatre ans plus tard, il juge que son œuvre a déjà assez d'amis, pour la faire connaître avec tous les nouveaux moyens d'une Presse qui naît et se multiplie « tous azimuts » dans ce dix-neuvième siècle, si riche de développements et d'inventions. Entre temps, en 1878, il a fait naître à Marseille « sa deuxième Maison française »

Il écrit dans sa « Lettre » : « Les Coopérateurs ont tellement augmenté en peu de temps en France, que nous avons cru à propos d'imprimer dès à présent notre Bulletin en français, soit pour ...mieux les renseigner sur ce qui se passe dans les diverses maisons de la Congrégation...,soit surtout pour leur donner un faible témoignage de notre reconnaissance pour leur...généreux appui. »

Ce premier numéro indiquera comme unique adresse : « Patronage de Saint Pierre, Place d'armes, N.1, Nice » Dans un nouveau pays, Don Bosco se sentait tout de suite chez lui.



Joyeux Anniversaires

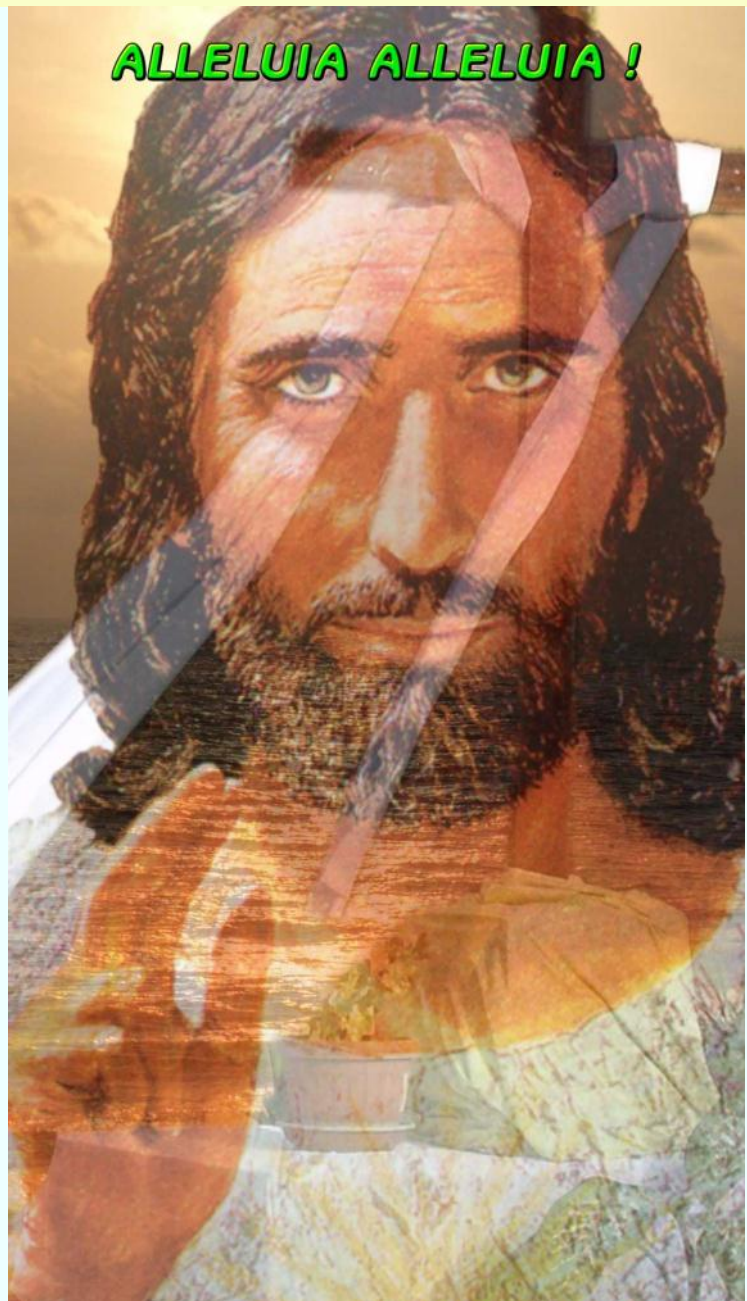
AVRIL

- 01 S. THERA Emmanuel
- 02 L. MATELLAN Antonio
- 02 S. MENE LARIBO Cristino
- 02 P. NUÑEZ Juan Francisco
- 03 P. BORUPU Pergentino
- 03 D. MEFOUDE Emile
- 06 S. OUSSOU Célestin
- 12 P. NGUEMA Carlos
- 30 L. OBAMA Pelayo
- 30 P. OWOUDOU Alphonse
- 30 P. RICCI Ferdinando

Programme - Avril

- ◇ 1er au 08 Le Provincial visite la Communauté de Pointe Noire
- ◇ 1er au 12 L'Econome Provincial visite les Partenaires (Europe)
- ◇ 09 au 15 Retraite spirituelle à Yaoundé (Théologat)
- ◇ 28 mars au 4 avril Le Délégué CS visite les communautés de RCA
- ◇ 31 mars au 8 avril Le Délégué FS visite les communautés du Congo
- ◇ 16 au 18 avril Conseil Provincial - Yaoundé
- ◇ 19 au 30 avril Le V. Provincial visite les communauté de la RCA
- ◇ 21 avril Commission provinciale d'économie - Yaoundé
- ◇ 29 mars au 5 avril Le Délégué à la formation visite les communauté de la Guinée Equatoriale

JOYEUSES PÂQUES



LES DATES IMPORTANTES

- ◇ 01 Avril Dimanche des Rameaux
- ◇ 05 Avril Jeudi Saint
- ◇ 06 avril Vendredi Saint
- ◇ 08 avril PÂQUES

*@temedia Salésiens de Don Bosco * Maison Provinciale B.P. 1607,
Email : communication.sdbate@yahoo.fr * Yaoundé - Cameroun*

Directeur de publication : P. Manolo Jiménez * **Administration :** P. José Mazla Sabe

Délégué à la communication : P. Privat Ignace Fouda

Rédacteur en chef : Paul // Clazk Tegue * **Maquette - Mise en page :** Rigobert Fumtchum

Rédaction : P. Jean Baptiste Bezaud, P. Vincent Munshya, S. Gildas Sant'Anna, Mogeste Gaglo et John Valentin Mbaegbu